Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **1 (1913)**

Heft 9

PDF erstellt am: **02.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

pas que ce soient les profits prélevés par ces intermédiaires qui sont, comme dans d'autres industries à domicile, une des causes des bas salaires des ouvrières. Ceux-ci, d'après les carnets de paye, seraient, pour le 47 % des ouvrières spécialisées, de 1 fr. 05 à 2 fr. 50 par jour, et pour le 15 % de ces mêmes ouvrières, de 1 fr. par jour au maximum. Mais les ouvrières en « petites fleurs » (lilas, muguet, pâquerettes), en feuillages, en fleurs en celluloïd, ne gagnent pas à Paris 1 fr. par jour, chiffre dont il faut souvent encore déduire certains frais d'outillage. De plus, ces salaires sont, il faut s'en rendre compte, ceux de la bonne saison: en morte-saison, ils diminuent de moitié ou du tiers. Les longues journées semblent être la règle: 10 heures, 12 heures, 13 heures, 15 heures, 17 et même 18 heures. Enfin, l'enquête a soulevé un problème d'hygiène industrielle: la fabrication et la manipulation de roses rouges amènent une série d'indispositions, dont quelques-unes présentent des caractères assez graves; et l'analyse chimique de la couleur de ces pétales a prouvé l'existence de sels de plomb, dont on connaît le danger. Après « les métiers qui tuent », aurait-on là « la fleur qui empoisonne »?

En voilà assez pour la place dont nous disposons. Signalons encore le fait qu'un tiers des ouvrières enquêtées doivent être secourues par l'Assistance publique, faute d'un gain suffisant pour les faire vivre, et l'on se convaincra combien est précaire la situation de ces femmes, qui semblent exercer un métier de fées!

E. Gd.

Hélène Naville. **Ernest Naville.** 1 volume (1816-1859). Georg, Genève, avec huit illustrations en texte.

Le beau volume que vient d'écrire la petite-fille d'Ernest Naville n'intéresse pas seulement la famille du philosophe genevois. Il constitue pour tous les citoyens un document très remarquable sur l'histoire des événements intellectuels qui se sont déroulés dans notre cité. Un second volume encore à paraître insistera sans doute sur le rôle civique — sinon politique — joué à Genève par E. Naville et sur ses doctrines philosophiques.

E. Naville s'est intéressé, en dehors de ses études spéciales, à tous les mouvements de la pensée contemporaine, et celui de l'émancipation des femmes n'avait pas manqué d'attirer son attention. Il eut, sur ce sujet, une intéressante polémique avec son grand ami, Charles Secrétan, qui était un féministe et un suffragiste convaincu.

Naville ne le suivait guère dans cette voie, et il est intéressant de lire ses arguments, qui étaient surtout d'ordre pratique. « A chacun son métier », répétait-il.

La critique philosophique traitait Naville de dogmaticien et de logicien chrétien. Qu'importe! Le recul de l'histoire n'est pas encore assez grand pour que les philosophes modernes puissent porter sur lui un jugement équitable, non empreint de cette sévérité que la nouvelle école professe si volontiers pour la philosophie dite chrétienne. Naville fut l'homme de la conscience et du devoir, et la métaphysique ne l'embarrassait pas. Il faisait, volontiers, de la vie le critère de la pensée, et se retrouve dans cette idée avec certaines affirmations de W. James. C'est ainsi que s'est édifiée sa théorie du mal. « La pratique — écrit-il — est un des éléments de la Foi. »

Ce qui domine, chez E. Naville, c'est avant tout la clarté limpide de sa pensée, et l'admirable précision pleine d'esprit avec laquelle il l'exprimait, soit en paroles, soit dans ses ouvrages. Il détestait le trouble, le vague, l'à peu près, le sentimentalisme. Son jugement était d'une extrême solidité. Combien d'âmes n'ont-elles pas trouvé auprès de lui les certitudes et les lumières qui leur faisaient défaut! C'était le conseiller sûr, l'ami des désorientés. Son regard clair et droit était déjà un appui, avant qu'il eût même prononcé un mot.

Quelle force, aussi, dans son libéralisme! Le beau rôle qu'il a joué lors des troubles religieux à Genève — dans l'affaire de Notre-Dame, par exemple, et des lois de 1873, — reste un grand exemple d'indépendance et de courage.

Promoteur du système de la représentation proportionnelle, il verrait aujourd'hui avec joie cette réforme accomplir des pas de géant.

Lorsqu'apparurent les grands travaux de Curie sur le radium, Naville, malgré son grand âge et de multiples occupations, reprit ses études sur la physique moderne. Il allait renouveler ses forces chaque été, dans sa ferme du Grand-Salève, dans le petit chalet hospitalier qui vit tant d'hôtes illustres, tant d'amis et de parents. Et toujours on puisait, au contact de ce penseur plein d'expérience et qui avait connu les luttes, comme une nouvelle sérénité. Ceux qui ont assisté à sa mort gardent l'impérissable vision d'une entrée dans la grande lumière.

On ne peut rien dire, en quelques lignes, d'une vie aussi longue et aussi riche. Nous nous bornons à assurer ceux qui voudront entrer en contact avec sa pensée qu'ils ne liront pas le livre de Mlle Hélène Naville sans un puissant intérêt, qu'ils en retireront la matière de longues méditations et une force nouvelle pour la vie.

M.

## OUVRAGES REÇUS

J. Matthieu, lic. théol. *Das Christentum und die soziale Krise der Gegenwart.* 1 vol. Bâle, Helbing et Lichtenhahn, 1913.

Un livre qui démontre, d'une façon vivante, comment se manifeste, dans la détresse de l'heure présente, un christianisme très puissant, se rattachant par des liens étroits aux problèmes sociaux de notre époque. C'est une analyse systématique du mouvement chrétien-social, dont on ne peut que recommander la lecture.

L. Bujard. *Notre Droit.* 1 brochure. 30 cent., dans tous les kiosques de journaux, à Genève, et chez l'auteur, chemin des Crêts, 5, Petit-Saconnex.

Cette brochure, écrite par un ouvrier, expose des idées modérées sur les droits du peuple, et sur les moyens que ce dernier doit employer pour en prendre possession d'une manière durable. »

Mme Boon-Hofstede de Groot. *P. Hofstede de Groot.* Biographie. 1 broch. Lausanne, Martinet. 1 fr.

## VENTE AU NUMERO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro dans les librairies

**Eggimann**, *rue du Marché, 40, Genève.*
**Jeheber**, *rue du Marché, 28, Genève.*
**F. Rouge & Cie**, *rue Haldimand, 6, Lausanne.*
**Martinaglia**, *avenue du Théâtre, 3, Lausanne.*
**Sandoz-Mollet**, *rue du Sayon, Neuchâtel.*


AVEC L'AUTO-CUISEUR
Neofocarium Columba

Fabriqué par
MARC SAUTER
5, rue des Granges, GENÈVE
Téléphone 33-44
la Ménagère pratique fait une économie de **60** % en argent et en temps.

Amélioration des Aliments
*DEMANDEZ LE PROSPECTUS*

Spécialité de Chocolats des premières Marques
THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN
Mlle C. WANGLER
15, Place du Molard
*A côté de la Station des Tramways.*

MAISON C. DE L'HARPE
LINGERIE très soignée
MOUCHOIRS en tous genres
COUVERTURES
de laine blanche et de couleurs
Fusterie, 12, GENÈVE —— TÉLÉPHONE 21-25


Genève. — Imprimerie Paul Richter, Rue Dr Alfred-Vincent, 01